

Légion de Marie



*Les Membres
Auxiliaires*



Les Membres Auxiliaires



PUBLIÉ PAR LE
CONCILIUM LEGIONIS MARIAE
DE MONTFORT HOUSE
MORNING STAR AVENUE
DUBLIN 7, D07 VA03
IRELAND

www.legionofmary.ie
email: concilium@legionofmary.ie

Titre original : Repaid a Million-fold
Procure de la Légion de Marie - Paris

Avril 2025



*Je m'engage à devenir membre
auxiliaire de la Légion de Marie et
d'accomplir, au mieux de mes
capacités, ses obligations, à savoir celle
de Récitez chaque jour les prières de la
Légion et du Rosaire.*

Signature

Date



MARIE, MAILLON ESSENTIEL

DU PLAN DE GRÂCE VOULU DE DIEU

Un discours prononcé par Frank Duff en 1936 aux légionnaires auxiliaires.

Ces grands rassemblements de Légionnaires nous transportent irrésistiblement en pensée à une soirée d'il y a bien des années – près de quinze ans – où eut lieu un autre rassemblement. Lors de cette rencontre, le nombre de personnes était à peu près égal au nombre d'années que j'ai mentionné. Pourtant, ce rassemblement, aussi modeste et restreint fût-il, fut un grand événement historique ; c'était la première réunion de la Légion de Marie. Ce soir, c'en est juste une autre qui s'inscrit dans sa suite.

La mobilisation des hosties mariales

Nous avons entendu des pas marcher ce soir et des lèvres prononcer ces mots en or : « Je suis tout à vous, ô ma Reine et ma Mère, et tout ce que j'ai vous appartient » ; et ces mêmes marches se poursuivent ailleurs et dans d'autres pays, et chaque jour qui passe les voit se multiplier avec divers étendards, et de plus en plus de lèvres lui adresser ces mots charmants. Or, s'il n'y avait rien d'autre à faire, avec la Légion de Marie, que des adhésions d'auxiliaires, cela seul serait déjà sans prix ; que des gens se lèvent en ces jours où la religion est importantissime en tant d'endroits sur Terre, que beaucoup se lèvent fièrement et fermement et lui expriment, du plus profond de leur cœur, des sublimes mots de gratitude.

Tout ce que La Légion doit aux auxiliaires

Le propos que vous avez déjà entendu ce soir a touché à un vaste sujet et il m'a en grande partie montré la voie à suivre pour aborder la question de sorte que je suis obligé, comme ceux qui suivent les moissonneurs, de glaner. Je propose donc de m'arrêter sur le mot merveilleux de « gratitude » qui vient d'être mentionné.

C'est un mot très important. Il n'y a presque rien de plus important, car, bien compris, il contient tout finalement.

La Légion a une dette de gratitude envers vous, ces âmes généreuses qui donnent ce qu'elles ont de plus précieux : leurs prières, et en grande quantité, au service de la Légion. Vous œuvrez au moins 20 à 25 minutes par jour à réciter ces prières en tant que Légionnaires de Marie, pour contribuer à l'œuvre de la Légion. Elle vous en est reconnaissante ; et même vraiment extrêmement reconnaissante, car elle sait combien elle dépend de vous. Vous êtes dans la position de pourvoyeurs de munitions en temps de guerre. Imaginez-vous devant une armée fière, la plus fière armée que le monde n'ait jamais connue. Imaginez des bataillons d'hommes parfaitement entraînés et parfaitement équipés, défilant sans cesse, jusqu'à ce que vous pensiez qu'ils ne s'arrêteront jamais. Les visages nets, tous tournés vers l'avenir, le courage naturel renforcé par une discipline de fer et par le sens d'une noble Cause qui préside à tout ; tout révèle une puissance irrésistible. Pourtant, en regardant, réfléchissez. Imaginez cette armée soit coupée de ses sources d'approvisionnement même pour quelques jours seulement, empêchant ainsi l'approvisionnement en nourriture et en boisson ; en vêtements, en équipement et en munitions ; les médecins et les services médicaux étant coupés et ne pouvant apporter leur aide ? Cette fière armée, à quoi serait-elle réduite ?

La maladie, la faim, les blessures et autres fléaux la ravagent.

Cette armée est devenue une « populace » frénétique, sale et démoralisée, un danger pour sa propre Cause. Et donc réalisez-vous qu'elle a toujours dépendu de la grande armée invisible de ceux qui la nourrissaient, l'équipaient et veillaient à sa santé ? La Légion vous doit la même chose, ici, à ses auxiliaires. Vous, qui vous rassemblez si rarement, pouvez être qualifiés de grande armée invisible de la Légion. Les forces actives comptent sur vous et vous sont reconnaissantes de toute votre aide.

Mais il y a un autre côté à la situation, et c'est celui-ci : à votre tour, vous devez être très reconnaissant envers la Légion, car même si vous donnez, et même généreusement, vous recevez toujours plus que ce que vous donnez.

L'Auxiliaire est remboursé un million de fois !

D'une certaine manière, il nous est difficile de s'attarder sur ce point. En effet si nous vous demandons de donner avec la générosité de votre cœur, nous serions mal à l'aise si nous devions ensuite vous prouver que vous en tirez profit. Car, dans la mesure où vous agissez pour le profit, vous portez atteinte à l'idée de sacrifice, qui est le fondement de votre mérite. Néanmoins, je dois m'efforcer de vous démontrer que votre adhésion, chers Auxiliaires, représente un immense gain pour vous-mêmes ; que même si vous donnez généreusement à la Légion, vous recevez en retour cent, mille, un million de fois plus.

Vous vous demandez peut-être : « Comment est-ce possible ? » Ma réponse est que la LÉGION VOUS APPREND LA GRANDEUR DE MARIE, VOUS ENGAGE A SON SERVICE MILITAIRE ET VOUS FAIT L'AIMER COMME IL SE DOIT. Tout cela est si grand que des mots comme « un million de fois » ne suffisent pas à en mesurer le bénéfice. Cela élève votre vie spirituelle à un niveau supérieur et vous assure ainsi une éternité plus élevée.

Les âmes ne sont approchées qu'avec Marie !

En effet parfois, Marie est reléguée au second plan afin de contrer les préjugés de ceux qui la méprisent. Cette méthode pour rendre la doctrine catholique plus acceptable peut correspondre aux raisonnements humains. Elle ne reflète pas l'idée divine. Ceux qui agissent ainsi ne réalisent pas qu'ils pourraient tout aussi bien prêcher le christianisme sans le Christ que d'ignorer le rôle de Marie dans la rédemption. Car Dieu lui-même a jugé bon qu'aucune préfiguration, aucune venue, aucun don ou aucune manifestation de Jésus ne se fasse sans Marie.

Dès le commencement et avant le monde, elle était dans l'esprit de Dieu.

C'est Dieu lui-même qui, le premier, commença à l'annoncer et à lui dessiner une destinée incontestablement unique. Car toute sa grandeur remontait à bien longtemps. Elle commençait avant la création du monde. Dès l'origine, l'idée de Marie était présente dans la pensée du Père Éternel, en même temps que celle du Rédempteur, dont elle participait à la destinée. Dès lors, Dieu avait répondu à qui demande : « Quel besoin Dieu a-t-il du secours de Marie ? » Car Dieu aurait pu se passer d'elle, tout comme il aurait pu se passer de Jésus lui-même. Mais la voie qu'il lui a plu d'adopter incluait Marie. Elle la plaçait aux côtés du Rédempteur dès l'instant même où sa venue était prévue. Et même plus : ce plan lui assignait un rôle non moins important que celui de Mère du Rédempteur et, par conséquent, de ceux qui lui étaient unis !

Ainsi, de toute éternité, Marie occupait une position exaltée, seule parmi les créatures, et totalement hors de toute comparaison, même avec les plus sublimes d'entre elles ; différente par l'idée divine, différente par la préparation qu'elle avait reçue ; et donc, à juste titre,

distincte de toutes les autres dès la première prophétie de la Rédemption adressée à Satan : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Elle leur écrasera la tête » (Gn 3, 15). Voilà la Rédemption future résumée par Dieu Lui-même. Marie doit assurément être dans un ordre qui lui est propre ; dès même avant sa naissance (à sa Conception), et pour toujours, l'ennemie de Satan : inférieure au Sauveur, mais si proche de Lui et semblable à Lui (Gn 2, 18), et bien plus que tous les autres. Car aucun prophète – pas même le Baptiste – n'est ainsi placé à ses côtés, ni roi, ni chef, ni apôtre, ni évangéliste – y compris Pierre et Paul eux-mêmes ; ni le plus grand des papes, des pasteurs et des docteurs ; ni aucun saint ; ni David, ni Salomon, ni Moïse, ni Abraham, aucun d'eux ! Seule, parmi toutes les créatures qui n'existeront jamais, elle est divinement désignée comme la collaboratrice du salut.

C'est bien révélé de manière vivante et indubitable dans la prophétie

Cette prophétie qui se poursuit ainsi : « La Vierge », « La Vierge à l'Enfant », « La Femme », « La Femme à l'Enfant », « La Reine assise à la droite du Roi », l'assurance sans cesse renouvelée qu'une femme sera un élément primordial de notre salut. Quel avenir cela prédit-il ? Les plus grandes choses qu'on puisse dire sur elle ne semblent-elles pas s'enchaîner logiquement ? On peine à bien se rendre compte de l'impact considérable et décisif de la prophétie sur la question de la place de Marie dans la religion chrétienne. Car une prophétie est l'ombre d'une chose à venir, un regard qui perce le temps et l'espace, une pâle esquisse d'une perspective à venir. Une prophétie doit nécessairement être moins vivante, moins claire, moins réelle que la réalité dont elle parle. Mais elle doit aussi nécessairement préserver une proportion harmonieuse avec cette réalité. Une prophétie décrivant la Rédemption comme opérée par une Femme et son Enfant

ensemble (et aucun autre avec ce couple), écrasant la tête de Satan, serait radicalement incompatible avec une Rédemption réelle qui relèguerait la Femme dans l'oubli !

Ainsi, si la prophétie est véritablement annoncée, et si le Salut opéré est l'œuvre permanente de l'Incarnation et de la Mort de Jésus-Christ dans le tréfond de l'âme humaine (et la Sainte Église et les Saintes Écritures le déclarent conjointement), alors, dans le système chrétien, Marie doit se trouver avec Jésus, inséparable de Lui dans son œuvre salvifique, la Nouvelle Ève, dépendante de Lui mais nécessaire à Lui – en fait, rien d'autre que la Médiatrice de toutes les grâces, comme l'Église catholique l'enseigne résumant son rôle de Maitresse de la Foi. Et donc si ce que la prophétie a entrevu est réellement le pays de Dieu, alors ceux qui rabaissent Marie lui sont, hélas, bien étrangers.

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu

L'aboutissement des prophéties arrive ; la réalisation de sa destinée millénaire est désormais proche.

Considérez l'étonnante réalisation du dessein miséricordieux de Dieu. Assistez en esprit à la plus grande Conférence de Paix jamais tenue.

C'est une Conférence de Paix entre Dieu et l'humanité, et elle est appelée l'Annonciation. Lors de cette Conférence de Paix, Dieu était représenté par l'un de Ses anges suprêmes, et l'humanité était représentée par celle au nom de laquelle nous sommes réunis ici ce soir. Elle n'était qu'une jeune fille douce, et pourtant le sort de toute l'humanité reposait sur elle ce jour-là. L'ange vint avec une nouvelle bouleversante. Il lui proposa l'Incarnation ; et pendant un moment, nous dit-on, le sort de l'humanité trembla. Le moment était arrivé, attendu par des générations, comme depuis lors, toutes les

générations l'attendent. C'était le tournant de tous les temps. Il y eut un silence.

La jeune fille n'accepta pas immédiatement ; Elle posa une question, et la réponse fut donnée. Il y eut un autre silence, puis elle prononça les mots : « Qu'il me soit fait selon ta parole » : ces mots qui firent descendre Dieu sur terre et signèrent le grand pacte de paix de l'humanité.

Le Père a fait dépendre la Rédemption d'Elle

Combien peu de gens réalisent tout ce qui découle de ce consentement. Les catholiques, pour la plupart, ne mesurent pas l'importance du rôle joué par Marie. Les Docteurs de l'Église nous disent que, si cette jeune fille avait refusé l'offre de maternité qui lui avait été faite, Dieu n'aurait pas regardé plus loin à travers les âges. Il n'aurait pas cherché une autre femme, l'Incarnation n'aurait jamais eu lieu. Quelle chose terriblement solennelle ! Cela signifie qu'elle était le seul espoir de l'humanité. Mais notre sort était entre ses mains. Le Rédempteur est venu à elle ; non pas à elle seule, mais par elle à nous, pauvres humanités sans défense, au nom desquelles elle a parlé. Avec Lui, elle nous a apporté tout ce que signifie notre foi, et notre foi signifie notre vie pour nous. C'est la seule chose qui vaille en nous. Rien d'autre n'a d'importance. Nous sommes tenus de tout abandonner pour elle. Nous sommes tenus de faire tous les sacrifices pour l'obtenir. Considérez donc que la foi de toutes les générations, de celles qui ont disparu jusqu'à présent et des innombrables millions à venir, la foi de tous a dépendu des paroles de cette jeune fille.

Pas de vrai christianisme sans Marie

En échange de ce don infini, toutes les générations doivent désormais appeler cette jeune fille « bienheureuse ». Celle qui a apporté le Christ

et le christianisme sur terre ne peut se voir refuser une place dans le culte chrétien. Mais qu'en est-il des nombreuses personnes en ce monde qui la négligent, de celles qui la méprisent, de celles qui font pire encore ? Ces personnes pensent-elles jamais que toutes leurs grâces lui sont dues ? Se disent-elles jamais que si elles avaient été exclues de ses paroles d'acceptation, cette nuit-là, la rédemption ne serait jamais venue pour elles sur terre ? Elles se trouveraient hors de sa portée. Autrement dit, elles ne sont pas vraiment chrétiennes, même si elles crient : « Seigneur, Seigneur ! » jour après jour. Et d'un autre côté, si elles sont vraiment chrétiennes, et si le don de la vie leur est venu, c'est uniquement parce qu'Elle l'a obtenu pour elles. Parce qu'elles ont été incluses dans son acceptation. En un mot, le baptême qui fait d'une personne un enfant de Dieu fait de lui simultanément un enfant de Marie ; et cela, même s'il l'ignore, ou même (selon les mots de Shakespeare) s'il « transforme toutes les souffrances et tous les bienfaits de sa mère en rires et en mépris ; afin qu'elle comprenne combien il est plus acerbe que la dent d'un serpent d'avoir un enfant ingrat. »

La gratitude – une gratitude concrète – envers Marie doit donc être la marque de tout chrétien. La rédemption est le don conjoint du Père et de Marie. C'est pourquoi, aux paroles de remerciement adressées au Père, doit s'ajouter une parole de remerciement adressée à Marie. Si nous manquons à cela, nous avons devant nous le pire de tous les êtres humains : l'enfant ingrat, plus hideux, comme le dit Shakespeare, que le monstre marin.

Le Fils se trouve toujours avec sa Mère

La volonté de Dieu était que le règne de la Grâce ne soit pas inauguré sans Marie. Il a voulu que les choses continuent ainsi. Lorsqu'il a voulu préparer saint Jean-Baptiste à sa mission de le précéder, il l'a sanctifié

par la visite charitable de sa Sainte Mère lors de la Visitation. La première nuit de Noël, ceux qui l'ont repoussée, ont donc repoussé son Fils. Ils ne se rendaient pas compte qu'avec elle, ils refusaient Celui qu'ils attendaient. Lorsque les bergers-représentants du peuple élu ont trouvé le Promis de toutes les nations, ils l'ont trouvé avec elle. S'ils s'étaient détournés d'elle, ils ne l'auraient pas trouvé.

À l'Épiphanie, les nations du monde entier ont été accueillies par Notre Seigneur en la personne des Rois Mages, mais elles ne l'ont trouvé que parce qu'elles ont trouvé sa Mère. S'ils avaient refusé de l'approcher, les nations ne l'auraient pas atteint. Continuez, et nous apprenons des Pères, que Notre Seigneur n'est pas entré dans sa vie publique sans son consentement : de même à la requête de Marie a été le début des signes, des prodiges et des actes puissants par lesquels Il a prouvé Sa Mission. Lorsque la dernière scène du Calvaire, qui a conclu tout le drame terrible de la Rédemption, eut lieu, elle se tenait au pied de la croix, non seulement – nous apprend-on – parce qu'elle était une Mère aimante (et non par hasard) mais précisément au même titre qu'elle était présente à l'Incarnation. Elle était là en tant que représentante de vous et moi et de tous ses autres enfants, et Notre Seigneur ne s'est pas offert au Père sans son consentement donné en notre nom ; la Croix devait être notre sacrifice autant que le sien.

« Avec son fils souffrant et mourant, Marie a enduré la souffrance et presque la mort. Elle a abandonné son droit de mère sur son Fils pour procurer le salut de l'humanité et pour apaiser la justice divine. Elle a immolé son Fils, dans la mesure où elle le pouvait, de manière à pouvoir vraiment affirmer qu'ensemble avec le Christ, elle a racheté le genre humain. » (*Benoît XV, Inter sodalicia, 1918*)

Le Saint-Esprit opère toujours à travers elle

Un peu plus loin, nous arrivons à la fête de la Pentecôte, cet événement important où l'Église fut formée par la descente du Saint-Esprit. Marie était présente ; c'est par le Saint-Esprit agissant à travers elle que l'Église fut formée. Comme c'est naturel ! Qu'est-ce que l'Église, sinon le Corps mystique de Notre-Seigneur ! Qu'est-ce que la Pentecôte, sinon une sorte de nouvelle Incarnation ! La même loi s'applique : Marie est à nouveau, ici, essentielle. Et ainsi de suite pour toutes les choses divines jusqu'à la fin. Depuis lors jusqu'à nos jours, et jusqu'à la fin des temps, le même arrangement divin est en vigueur : sans Marie, rien ne se fait dans l'ordre de la grâce. Si Marie n'est pas présente, la grâce n'est pas donnée. C'est une pensée terrible. On peut se demander : « Ceux qui ignorent ou insultent Marie ne reçoivent-ils pas de grâces ? » Ils reçoivent certes certaines grâces, mais quelle façon bien peu loyale de les obtenir ! Les recevoir et frapper la main qui les donne : quasi injuriant celle par qui ces grâces viennent !

Et si Marie était laissée de côté ?

Quelle est notre position en tant que Légionnaires de Marie ? C'est que, avant tout, parmi tous les chrétiens, nous devons nous efforcer de comprendre ces choses. Nous devons les méditer, car si nous ne les approfondissons pas, nous réduisons les canaux de la grâce, ce qui serait un grave malheur. Le succès de notre vie entière dépend de notre adhésion à l'ordre divin. Si nous œuvrons en dehors du plan divin, nous sommes un échec, même si nous accumulons de grandes richesses matérielles ou laissons un nom qui entre dans l'histoire. C'est dans la mesure où nous nous adaptons au plan de Dieu que nous réussissons. Si nous adhérons scrupuleusement au plan de Dieu, nous réussissons, même si nous sommes la créature la plus pauvre qui ait jamais existé ; même si personne n'entend jamais parler de nous. Mais

rappelez-vous ceci : quels que soient nos œuvres, nos efforts et nos prières, si nous laissons Marie de côté, nous ne nous adaptons pas au plan de Dieu. Les grâces qui nous parviennent ne représentent qu'une fraction de ce que nous devrions recevoir. Nous échouons largement dans l'œuvre de notre vie. Vous, Légionnaires, devez être à l'avant-garde de cette connaissance de Marie, de cette prise de conscience de sa position primordiale dans le plan de Dieu. Vous devez œuvrer à accroître votre nombre et tenter de gagner le cœur des autres à votre amour pour elle, jusqu'à ce que, comme les ondulations d'un étang qui s'étendent jusqu'à ses rives les plus lointaines, cet amour s'étende à tous les peuples et à toutes les nations, les remplissant de cet amour de choix pour Marie, la Vierge féconde.

Faites-le pour elle, car, devant Dieu, vous lui devez tout.

Quelle place devons-nous lui attribuer ?

Je m'adresse à des âmes généreuses, et suppose que vous êtes conscients de votre grande dette envers Elle et que vous brûlez de lui témoigner votre gratitude. Comment rendre grâce à Marie ?

Quelle place lui accorder dans notre vie ? Certains auront des difficultés sur ce point, qui découlent de l'application d'idées terrestres aux choses célestes. « Comment », diront-ils, « dois-je partager mes prières à Marie et mes prières aux personnes divines ou aux saints ? Quelle est la part exacte – ni trop, ni trop peu – que je dois lui offrir ? » Les protestants, en particulier, sont perplexes face à cette question de la dévotion à Marie. Ils ne le comprennent pas, et leur difficulté se présente ainsi : « Ne me détournerais-je pas de Dieu si je lui adressais mes prières ? »

Tous ces doutes naissent du fait qu'ils pensent au Père, au Fils et au Saint-Esprit, à Marie et aux saints, comme à autant de statues, de sorte

que pour se tourner vers l'une, ils doivent nécessairement se détourner des autres. Or, il me semble que la meilleure réponse à toutes ces difficultés réside dans cette recommandation : « Il faut tout donner à Dieu, certes, mais tout donner avec Marie. » Car, chose étrange, cette dévotion, apparemment extrême à Marie, ne présente aucune des perplexités que suscitent la mesure et la modération.

Chaque action devrait approuver son Fiat

La justification de cette méthode se trouve dans l'Annonciation elle-même : ce grand Pacte de Paix dont nous avons parlé il y a peu. À cet instant, nous étions tous unis à Marie, notre représentante. Ses paroles incluait les nôtres et, en un sens, elle nous incluait. Or, la vie quotidienne d'un chrétien n'est rien d'autre que la formation de Notre-Seigneur dans ce membre de son Corps mystique. Cette formation ne se fait pas sans Marie, pas plus que l'Incarnation originelle. Son consentement et sa coopération sont tout aussi nécessaires à la croissance quotidienne du Christ en nos âmes qu'ils l'étaient à son incarnation originelle. Qu'est-ce que tout cela implique pour nous ? Cela implique de nombreuses choses, qui, en fin de compte, mènent à une seule chose. En premier lieu, nous devons, délibérément, et de tout cœur, reconnaître sa position de représentante lors de cette grande Conférence de Paix. Nous devons ratifier les actes qu'elle a accomplis en notre nom, afin que nous puissions jouir, sans honte et dans leur plénitude, des infinis bienfaits qu'elle nous a apportés. Et cette ratification : de quelle nature doit-elle être ? Un acte répété de notre part suffirait-il ? Répondez à cette question en sachant que c'est par elle que chaque acte de notre vie est devenu un acte chrétien. N'est-il pas raisonnable et approprié que chaque acte porte également une trace de reconnaissance et de gratitude envers elle ? La réponse

est donc la même que celle que j'ai déjà donnée : « Tu dois tout lui donner. »

Magnifions le Seigneur avec Marie

Ayez-la présente à votre esprit, ne serait-ce que légèrement, à tout moment. Unissez votre intention et votre volonté à la sienne, de telle sorte que chaque acte de la journée, chaque prière que vous prononcez, soit accompli avec elle. Jamais laissée de côté. Que vous priiez le Père, le Fils, le Saint-Esprit ou un saint, c'est toujours une prière en union avec Marie. Elle répète les mots avec vous. Ses lèvres et les vôtres les composent ensemble, et elle est partie prenante de tout. Ainsi, elle est bien plus qu'à vos côtés.

Elle est, pour ainsi dire, en vous : votre vie est vous et elle donne tout à Dieu.

Par cette forme de dévotion à Marie, nous reconnaissons pleinement le rôle qu'elle a joué et continue de jouer quotidiennement dans notre salut. Ainsi, nous entrons dans l'arrangement divin et, par là même, nous nous plaçons dans le flot même de la grâce. De même, c'est la dévotion la plus simple à son égard. Elle dissipe les doutes de ceux qui se demandent « combien » et de ceux qui craignent que lui donner ne soit « prendre à Dieu ». Expliquez cette dévotion à ceux qui ne font pas partie de l'Église : Ils la comprendront assez facilement et elle pourrait résoudre les difficultés de beaucoup d'entre eux.

Sa présence donne pureté et fécondité

Cette dévotion est généralement connue sous le nom de Vraie Dévotion à Marie de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, ou d'Esclavage de Marie. Elle nous apprend à nous donner à elle, avec tout ce qui nous appartient, sans réserve pour le moindre détail. Nous nous faisons, ce que l'on pourrait appeler au monde, les esclaves de

Marie, et nous remettons entre ses mains la disposition de notre vie entière et de tous nos trésors spirituels afin que, par elle et avec elle, nous soyons plus parfaitement capables de nous donner entièrement à Dieu. Car rappelez-vous ceci : en nous donnant à Lui, tous nos pauvres efforts sont enrichis par elle. Ils sont lavés de toute souillure en passant entre ses mains. Nos intentions impures sont purifiées. Toutes nos motivations humaines sont surnaturelles. Nos imperfections mêmes se transforment en perfections si nous nous unissons à elle dans la pratique de cette douce Dévotion. Mais nous devons nous confier entièrement à elle. Des idées égoïstes continueront de nous envahir : « Si je lui donne tout, qu'en est-il de mes devoirs ? » ; qu'en est-il de ma famille, de mes amis et de toutes les autres choses de ma vie pour lesquelles je suis absolument tenu de prier ?

Maintenant, rappelez-vous que vous devez faire un petit acte de confiance à cet égard. Vous ne pouvez pas dire : « Je suis tout à toi, ma Reine, ma Mère, et tout ce que j'ai est à toi », puis ajouter toute une série de conditions. Ce serait la négation même des autres paroles que vous avez prononcées. Rappelez-vous que tout est en sécurité avec elle. Vous devez lui faire confiance. Elle est la gardienne de tous les trésors de Dieu Lui-même. Elle est capable d'être la gardienne de vos préoccupations. Avec toutes vos prières, vos œuvres, vos sacrifices et tous vos biens, spirituels et temporels, déposez toutes vos obligations, vos désirs, toutes vos épreuves et vos besoins quotidiens dans son grand cœur sublime, et dites-lui d'en faire ce qu'elle veut.

Donnez-lui sans compter

Vous constaterez que vos propres préoccupations, grandes ou petites, n'en souffriront pas – mais je ne souhaite pas diminuer la beauté de votre sacrifice en insistant davantage sur ce point. Il suffit de rappeler

qu'il était une fois une multitude de dix ou douze mille personnes qui se trouvaient dans un désert et qui avaient faim. Parmi elles, seules quelques personnes avaient apporté de la nourriture. Leurs possessions se résumaient à cinq pains et deux poissons, et on leur demanda de les donner pour le bien commun, ce qu'elles firent de bon cœur. Puis, ces quelques pains et poissons furent bénis, rompus et distribués à la multitude. Et finalement, toute cette immense foule mangea jusqu'à être rassasiée ; et parmi eux, ceux qui avaient donné les sept pains ou poissons au départ. Et pourtant, ce qui restait remplissait douze paniers, pleins à craquer ! Supposons maintenant que ces personnes aient dit :

« À quoi serviront ces quelques pains et ces poissons à une si grande multitude ? » De plus, nous en avons besoin pour nos femmes et nos enfants qui sont ici avec nous et qui souffrent de la faim. Nous ne pouvons pas leur en donner.

Mais non ! Ils donnèrent et eux et les leurs reçurent bien plus du repas miraculeux qu'ils n'y avaient contribué. Et sans aucun doute, ils avaient même droit aux douze paniers s'ils le souhaitaient !

Telle est toujours la manière de faire de Jésus et de Marie avec l'âme princière qui donne ses pauvres biens sans réserve ni condition.

Le don suffit à satisfaire les besoins d'une foule immense. Pourtant, nos propres besoins et nos propres intentions, qui semblaient en souffrir, sont comblés et la bonté divine répandue pour une multitude.

Hâtons-nous donc vers Marie avec nos pauvres pains et nos poissons, et serrons-les dans ses bras, afin que Jésus et elle les multiplient pour nourrir les âmes de millions d'affamés dans le désert aride de ce monde.

La forme de nos prières ordinaires n'a pas besoin d'être modifiée par l'engagement dans la Vraie Dévotion. On peut toujours prier pour ses intentions habituelles et pour tout autre but particulier, mais sous réserve désormais du bon plaisir de Marie.

La méthode de consécration entière de Montfort

Si vous souhaitez approfondir la pratique de cette dévotion, vous trouverez tout cela exposé dans le livre de Montfort intitulé « La Vraie Dévotion à Marie » et dans son ouvrage plus court intitulé « Le Secret de Marie ». Vous entrez dans la dévotion par un Acte de Consécration à Marie. Vous lui donnez ainsi tout ce que vous possédez en ce monde et tout ce que vous posséderez à jamais. Mais attention : l'essentiel n'est pas de prononcer l'Acte, mais d'introduire l'idée de la Consécration dans nos vies. Les mots seuls ne signifient pas grand-chose. Le contrat que vous avez conclu avec elle doit être profondément ancré dans votre cœur et influencer le cours quotidien de votre vie. Vous êtes sa propriété et sa possession. Sous la protection de Dieu, tous vos trésors lui appartiennent, et elle dispose de vous et d'eux comme elle l'entend ; elle peut même vous en priver complètement. Si vous pratiquez la dévotion dans cet esprit et avec constance, vous constaterez que des choses merveilleuses se produiront dans votre vie.

Maternés par elle, nous grandissons merveilleusement en Christ

Nous venons de parler de la multiplication des pains et des poissons.

Au début, nous avons parlé de la multiplication des êtres humains.

Quinze s'étaient rassemblés et placés sous la protection de cette Vierge féconde, et comme par magie, ils s'étaient multipliés en des milliers de Légionnaires. Vous constaterez que ces miracles de

multiplication se répéteront dans vos propres vies si vous vous y préparez de la même manière. Donnez entièrement vos vies à la Vierge féconde, et elles seront fécondées, et tout en elles sera utilisé pour la plus grande gloire de Dieu.

Et pour la Légion, que ne vaudront pas vos efforts ? Ils contribueront à répandre la Légion partout, apportant partout l'amour de Marie, de sorte qu'au fil des ans, des multitudes, qui l'avaient traitée avec peu de courtoisie, répéteront – en toute compréhension et du plus profond de leur cœur, et appuyant cette déclaration par la pratique de leur vie – ces mots :

« Je suis tout à vous, ô ma Reine et ma Mère, et tout ce que j'ai vous appartient ».

LES MEMBRES AUXILIAIRES

DE LA LEGION DE MARIE

Bref historique

La Légion de Marie est une association catholique. Son but est la gloire de Dieu. Elle se développe par la prière et la collaboration active à l'œuvre de Marie et de l'Église pour rapprocher chacun de Dieu. Les membres participent à la vie paroissiale de multiples façons et collaborent aux œuvres apostoliques qu'elle parraine.

Ce qu'implique l'adhésion

L'auxiliaire récite chaque jour les prières de la *Tessera* (image de prière de la Légion). Si une personne récite déjà cinq dizaines du Rosaire quotidiennement, ce Rosaire suffit pour devenir membre auxiliaire.

Les membres auxiliaires ne sont pas tenus d'assister à une réunion régulière.

Cependant, les membres actifs sont encouragés à rester en contact avec eux et à organiser un événement annuel auquel l'auxiliaire est invité. Les membres auxiliaires sont encouragés à assister (dans la mesure du possible) à la cérémonie annuelle de consécration de tous les membres (actifs et auxiliaires) à Notre-Dame, appelée Acies. Cette cérémonie a lieu à une date proche du 25 mars de chaque année. Les membres auxiliaires sont ceux qui souhaitent offrir les prières de la *Tessera* à Notre-Dame pour qu'elle les utilise comme elle le souhaite. Si la situation change ultérieurement, le membre auxiliaire est toujours le bienvenu pour devenir membre actif.

Les fruits d’être membres auxiliaires

- Les membres participent aux prières et aux bonnes œuvres des membres actifs du monde entier.
- Après leur décès, ils participent aux milliers de messes célébrées chaque mois de novembre dans le monde entier pour le repos des âmes de tous les membres actifs et auxiliaires.
- Les membres bénéficient des indulgences liées à la récitation du Rosaire.

Comment devenir membre auxiliaire

Veillez communiquer votre nom, votre adresse et votre paroisse à tout membre actif de la Légion de Marie. Ces informations peuvent être transmises au bureau de votre paroisse pour être transmises à la branche la plus proche de la Légion de Marie. Une *Tessera* vous sera remise (ou voir page 24). Votre nom sera inscrit sur une liste probatoire (pour 3 mois). Ensuite, vous serez contacté pour savoir si vous souhaitez être inscrit sur la liste permanente. L'adhésion est gratuite pour tous, quel que soit l'âge.

Remerciements

Le travail d’apostolat des membres actifs de la Légion de Marie dépend grandement de vos prières ; merci donc de devenir membre auxiliaire. Que Notre-Dame récompense votre générosité par de nombreuses grâces. Le magazine de la Légion, *Maria Legionis*, paraît quatre fois par an. Il vous tiendra au courant des activités de la Légion dans le monde entier. Ces informations vous aideront à motiver votre vie de prière et à soutenir le Corps mystique du Christ. Il est possible de télécharger gratuitement, en langue anglaise, ce magazine dans le site internet : www.legionofmary.ie

LES PRIÈRES DE LA LÉGION DE MARIE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Viens, Esprit Saint, pénètre le cœur de tes fidèles, qu'ils soient brûlés au feu de ton amour.

V. Ô Seigneur, envoie ton Esprit.

R. Qui renouvelle la face de la terre.

Prions

Seigneur, par le mystère de la Pentecôte, tu sanctifies ton Église chez tous les peuples et dans toutes les nations : répands les dons du Saint-Esprit sur l'immensité du monde et continue, dans les cœurs des croyants, l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

V. Seigneur, ouvre mes lèvres !

R. Et ma bouche publiera ta louange.

V. Dieu, viens à mon aide !

R. Seigneur, à notre secours !

V. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit

R. Au Dieu qui est, qui était et qui vient pour les siècles des siècles.

Amen.

Suivent les cinq dizaines du chapelet

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! Enfants d'Eve, exilés, nous crions vers vous ; vers vous, nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô vous, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie !

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ

Prions

Seigneur notre Dieu, par sa vie, sa mort et sa résurrection, ton Fils nous a procuré le salut éternel ; accorde-nous de conformer notre vie aux mystères du Rosaire que nous méditons et d'obtenir ce qu'ils promettent. Par le même Jésus Christ Notre Seigneur. Amen.

V. Cœur Sacré de Jésus R. Prends pitié de nous.

V. Cœur immaculé de Marie R. Priez pour nous.

V. Saint Joseph R. Priez pour nous.

V. Saint Jean l'évangéliste R. Priez pour nous.

V. Saint Louis-Marie de Montfort R. Priez pour nous.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Catena Legionis

Antienne. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?

Mon âme ✠ exalte le Seigneur,

Exulte mon Esprit en Dieu mon Sauveur.

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom.

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles.
Amen.

Antienne. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore, belle
comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée
rangée en bataille ?

Ô Marie conçue sans péché,

R. Priez pour nous qui avons recours à vous.

Prions

Seigneur Jésus Christ, notre Médiateur auprès du Père, tu as voulu
que la Vierge bienheureuse, ta Mère, soit notre Mère et notre
Médiatrice auprès de toi, accorde à ceux qui implorent tes faveurs la
joie de les recevoir toutes par elle. Amen.

Prières finales

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu. Ne
rejetez pas les prières que nous vous adressons dans tous nos
besoins, mais délivrez-nous des dangers auxquels nous sommes
exposés, ô Vierge comblée de gloire et de bénédiction.

V. Vierge immaculée, Médiatrice de toutes grâces (ou Vocabulaire
particulier du Praesidium)

R. Priez pour nous.

V. Saint Michel, saint Gabriel et saint Raphaël R. Priez pour nous.

V. Puissances célestes, légion d'anges de Marie R. Priez pour nous.

V. Saint Jean-Baptiste R. Priez pour nous.

V. Saint Pierre et saint Paul R. Priez pour nous.

Prions

Accorde-nous, Seigneur,

À nous qui servons sous l'étendard de Marie,

Cette plénitude de foi en toi et de confiance en elle,

Qui sont assurées de vaincre le monde.
Donne-nous une foi vive et animée par la charité,
Qui nous rende capables d'accomplir toutes nos actions
Par un motif de pur amour pour toi,
Et de toujours te voir et te servir dans notre prochain ;
Une foi ferme et inébranlable comme un rocher,
Par laquelle nous demeurerons calmes et constants
Au milieu des croix, des labeurs et des déceptions de la vie ;
Une foi courageuse qui nous inspire
D'entreprendre et d'accomplir sans hésitation
De grandes choses pour Dieu et pour le salut des âmes ;
Une foi qui soit la colonne de feu de notre Légion
Pour nous conduire unis dans notre marche en avant
Pour allumer partout les feux de l'amour divin
Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la
mort,
Pour enflammer les tièdes,
Pour rappeler à la vie ceux qui sont ensevelis dans la mort du péché ;
Une foi qui guide nos pas dans le chemin de la paix ;
Afin qu'après les luttes de cette vie
Et sans déplorer la perte d'un seul membre,
Notre Légion puisse se rassembler,
Dans le royaume de ton amour et de ta gloire. Amen.
Que les âmes de nos légionnaires décédés et les âmes de tous les
fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Amen
Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

(Permissu Ordinarii Dioec. Dublinen, die 9a Mar., 1994)

